

Göbekli Tepe, Turquie

8 septembre 2004

Objectif de l'expédition

Lorsque le professeur Klaus Schmidt annonça la découverte de Göbekli Tepe, de nombreux chercheurs restèrent sceptiques quant à l'idée que des chasseurs-cueilleurs aient pu ériger un tel monument 12 000 ans avant notre ère.

Mon objectif était d'examiner de plus près les structures et les inscriptions qui y avaient été découvertes.

Mais cette expédition ne se déroula pas comme prévu. Dès mon arrivée sur le site, je ressentis une atmosphère étrange, comme si nous n'étions pas seuls à vouloir explorer ces ruines.



Jour 1 : L'Arrivée et la Première Découverte

Le site de Göbekli Tepe se trouvait à une vingtaine de kilomètres de Sanliurfa, en plein plateau anatolien. Dès que nous avons installé notre campement, nous avons immédiatement commencé à cartographier les structures mégalithiques.

Le premier élément intrigant fut une inscription gravée sur l'un des monolithes.

- Les autres chercheurs pensaient qu'il s'agissait d'une simple ornementation.



- Mais en examinant les gravures de plus près, j'ai distingué des symboles inconnus, différents des pictogrammes classiques.

- Certains rappelaient des glyphes retrouvés en Égypte et en Mésopotamie, bien qu'ils soient beaucoup plus anciens.

L'un des ouvriers kurdes qui nous accompagnaient se montra particulièrement nerveux en voyant ces gravures.

Il refusa de travailler sur cette partie du site et murmura :

« Certaines choses devraient rester enterrées... »



Jour 2 : Un Incendie Inexpliqué

Le lendemain, je me réveillai en sursaut : un incendie s'était déclaré dans notre campement.

- Nos tentes avaient pris feu dans la nuit sans raison apparente.

- Mes carnets de notes, qui contenaient les relevés des inscriptions, avaient été réduits en cendres.

- Uniquement mes notes, aucun autre équipement n'avait été touché.

Quelqu'un cherchait à effacer nos découvertes. L'après-midi, alors que nous explorions une autre partie du site, je surpris un homme vêtu d'un long manteau noir en train de nous observer depuis une colline voisine.

Lorsque je tentai de l'approcher, il disparut rapidement.

Les ouvriers me jetèrent des regards nerveux et refusèrent de poursuivre les fouilles.

Jour 3 : La Gravure Effacée

Nous avons décidé de retourner au monolithe portant les inscriptions mystérieuses.

Mais quelque chose avait changé.

- L'inscription avait disparu.

- La pierre avait été poncée et polie, effaçant toute trace des symboles que j'avais observés deux jours plus tôt.

- Aucune autorisation officielle n'avait été donnée pour modifier le site.

Qui avait fait ça ?

Pourquoi vouloir cacher cette inscription ?

Jour 4 : Une Rencontre Troublante

Alors que je préparais mon départ pour Ankara, un inconnu me rejoignit dans une petite taverne de Şanlıurfa. Il parlait un anglais impeccable et portait une chevalière ornée d'un symbole inconnu.

« Professeur Ravenwood, je crois que vous cherchez quelque chose que vous ne devriez pas trouver. »

Je lui demandai qui il était. Il sourit et ajouta simplement :

« Certains savoirs sont dangereux. Parfois, il vaut mieux ne pas réveiller le passé. »

Puis il disparut dans la nuit.

Lorsque je rentrai en Angleterre,
je tentai de publier un article sur mon
observation des inscriptions de
Göbekli Tepe.

Aucune revue scientifique n'accepta
mon texte.

Mes collègues me dirent que j'avais dû
mal interpréter les gravures.

- Un éditeur me confia même qu'il
avait reçu des pressions pour ne pas
publier mon travail.

- L'archéologue allemand Klaus
Schmidt, qui continua à fouiller le site,
ne fit jamais mention de ces symboles
dans ses rapports officiels.

Quelqu'un ne voulait pas que ces
inscriptions soient connues.

Trouverais-je d'autres symboles dans
mes prochaines expéditions ?

Le monolithe effacé était-il
un avertissement ou un indice caché ?

Qui étaient ces hommes en manteau noir
qui semblaient suivre mes recherches ?

Ce que je savais, c'est que Göbekli Tepe
n'avait pas encore révélé tous
ses secrets...